

Shayli Robinson

« Ma famille est assurément une famille qui a survécu aux pensionnats indiens, et nous pouvons voir les impacts de cette expérience sur notre famille dans notre façon d'élever nos enfants, dans les choses que nous acceptons et celles que nous n'acceptons pas. C'est quelque chose de naturel pour moi, quelque chose avec quoi j'ai toujours vécu, mais je vois que c'est différent pour les gens qui n'ont pas eu à vivre ces expériences.

Notre territoire se trouve sur Valdes Island, pas très loin de Penelakut Island. Avant, cette île s'appelait Kuper Island, et sur cette île se trouve le pensionnat indien de Kuper Island. Beaucoup de membres de ma famille étaient envoyés à cette école, et nous avons dû fuir notre territoire afin d'éviter d'aller dans ces écoles. Ceci a naturellement eu de nombreuses répercussions : nous avons dû quitter nos terres pour aller vivre sur les terres d'autres peuples, nous avons dû abandonner certaines de nos traditions, et tous les dégâts qui s'ensuivirent au niveau de la politique ; mais nous avons fait ce que nous avions à faire pour survivre. Je sens que c'est ce genre de choses qui m'ont vraiment marqué ; elles impliquaient que nous fassions preuve de beaucoup de force et de résilience, et j'ai vécu beaucoup d'épreuves qui m'ont forcée à puiser dans ma force et ma résilience.

Ayant expérimenté la violence dans les pensionnats indiens, nous pensions que c'était chose du passé et que nous n'aurions plus jamais à y faire face. La génération de ma mère est la première génération complète à ne pas avoir fréquenté ces pensionnats ; elle n'a donc pas eu à vivre ça lorsqu'elle était jeune. Malheureusement, depuis quelques années, c'est quelque chose dont on entend beaucoup parler. Ça a complètement transformé notre façon de penser, avec qui nous choisissons d'interagir et comment nous interagissons avec les membres de notre famille. Ça nous a aussi poussés à aborder ce sujet avec les jeunes enfants, et nous pensions vraiment que nous n'aurions jamais à en parler avec eux. Alors, dans ce sens, ça nous a vraiment changés. »